
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. P. CARIÉ, 51, chemin de Chavril, 69 - Sainte-Foy-lès-Lyon

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — **C.C.P. Lyon 101-98**
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens . . . Réduction de 50%

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **Lyon 101-98** doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande **et la somme de 1,50 F.** (Timbres acceptés).

- JOLIVET (P.), 1966. — Notes systématiques et écologiques sur les Chrysomelides marocaines (*Coleoptera*. 1^{re} Note : *Chrysomelinae*). (Bull. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc, 1^{er}-2^e trim., pp. 127-144).
- JOLIVET (P.), 1967a. — Notes écologiques sur les *Timarcha* tuniso-libyens (Col. *Chrysomelidae*). (Bull. Soc. Entom. Fr., vol. 72, pp. 224-239).
- JOLIVET (P.), 1967b. — Nouvelles observations écologiques sur les *Timarcha* Latr. (Col. *Chrysomelidae*). (Bull. Soc. Linn. Lyon, 36^e ann. (1), pp. 13-18).
- KOCHER (L.), 1956. — Observations complémentaires sur les *Timarcha* marocaines (Col. *Chrysomelidae*). (Bull. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc. XXXVI, pp. 125-137).
- DE MARSEUL (S.A.), 1874. — Monographie des Cryptocéphales du Nord de l'Ancien-Monde. (L'Abeille, XIII).
- MEDVEDEV (L.N.), 1961. — Revue des espèces paléarctiques du Genre *Clytra* Laich. (Rev. Entom. U.R.S.S. XL (3). (En russe).
- PORTEVIN (G.), 1934. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France. T. III. *Polyphaga*. (Encycl. Entom., sér. A, XVII. Lechevalier édit., Paris).
- SCHAEFER (L.), 1964. — Dix voyages entomologiques en Corse, suite et fin. (Bull. Ann. Soc. Hortic., 4. pp. 269-286).
- TEMPÈRE (G.), 1946. — L'instinct botanique des Insectes phytophages. (L'Entomologiste, II, pp. 219-224).
- TEMPÈRE (G.), 1967. — Un critère méconnu des systématiciens phanérogamistes : l'instinct des Insectes phytophages. (Tr. de Biol. Végét., Le Botaniste, série L, pp. 473-482).
- TIBERGHEN (G.), 1967. — Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Algérie (2^e Note). (L'Entomol., XXIII (5-6), pp. 141-148).
- UHMANN (E.), 1965. — Die Puppe von *Dicladispa testacea* ; 219. Beitrag zur Kenntnis der *Hispinae* (Sond. aus dem Nachr. der Bayer. Ent., pp. 118-121).

BIBLIOGRAPHIE

MUUS B.J., DAHLSTROM P. — *Guide des Poissons d'eau douce et pêche*. Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel (Suisse). 242 pages, 800 illustrations en couleurs et 105 cartes, compléments.

Cet ouvrage peut être considéré, dans une certaine mesure, comme un résumé d'une autre publication du même éditeur (Les Poissons d'eau douce, par DOTRENS E.), et bien souvent le lecteur est renvoyé à cette référence pour de plus amples renseignements.

Les 37 premières pages sont destinées à donner quelques indications sur l'anatomie, la biologie et la nourriture des poissons. Puis, la première clé de détermination générale des grands groupes de poissons, ainsi que celle des espèces morphologiquement bien différenciées, annonce les principaux chapitres du travail. D'autres clés, conduisant à une détermination progressive des espèces se succèdent au long de l'ouvrage. Leur manipulation est très simple, sans termes techniques et amène une détermination rapide. En regard de chaque alinéa se trouve une silhouette colorée du poisson sur laquelle les signes particuliers de reconnaissance sont indiqués par une autre couleur nettement tranchée. Le reste de l'ouvrage est en grande partie consacré à l'étude et à la description des différentes espèces et il est donné des indications très précises sur les habitats et les habitudes. En regard de chaque description, une page est destinée à la représentation en polychromie de la, ou des espèces figurant à la page précédente. La nourriture classique de chaque espèce est également figurée sur cette page, en même temps que quelques autres aspects spécifiques de l'animal étudié. L'introduction dans le texte de 105 cartes de distribution géographique permet de se faire une idée rapide sur la répartition de l'espèce considérée. Le lecteur devra être averti que, malgré quelques compléments de répartition placés en fin d'ouvrage, certaines espèces peuvent se trouver accidentellement dans certains lacs ou cours d'eau et que les hybrides, parfois signalés, ne sont pas figurés.

Les dernières pages sont consacrées à l'étude, obligatoirement rapide dans ce genre d'ouvrage, des problèmes halieutiques actuels. C'est ainsi que sont figurés les principaux prédateurs, vraiment peu nombreux, des poissons; cependant, il n'est pas assez insisté sur leur rôle somme toute minime.

Un petit chapitre est consacré aux conditions actuelles de vie des poissons; ce chapitre pourrait fort bien être résumé par deux de ses dessins: un magnifique poisson flottant le ventre en l'air et un déversoir fort bien alimenté... Quelques indications sont enfin données quant à la biologie de la pêche et aux techniques de marquage destinées à suivre les migrations ou l'évolution locale de certains poissons. Notons finalement une étude claire et détaillée de la « pêche électrique », technique qui ne devrait être employée que par les spécialistes à des fins biologiques ou d'équilibre de populations, mais qui l'est beaucoup plus par les... braconniers.

Par sa tenue et les renseignements importants qu'il renferme (138 espèces analysées dont une bonne quarantaine pour notre pays) cet ouvrage devrait être lu avec profit par tous les naturalistes ainsi que par les pêcheurs, ce qui éviterait certainement d'entendre certaines erreurs classiques ou grossières sur les bords de rivières. Signalons enfin que ce livre serait d'une très grande utilité pour les touristes-pêcheurs se rendant en Europe Centrale, qui comme chacun le sait, est le paradis des poissons réputés « nobles », et de bien d'autres. Ceux-ci seront alors aidés dans leur reconnaissance des espèces par le petit lexique donnant les noms communs des poissons en plusieurs langues. Notons, pour terminer, quelques recettes culinaires très élaborées qui satisferont tous ceux qui « aiment » les poissons.

C. VAN HERREWEGE.

B. BOULLARD. — *Les Mycorrhizes*. 1 vol., 135 p., 19 tableaux, 34 fig., chez Masson, Paris, 1968.

L'importance du sujet est indiquée d'entrée de jeu par la simple évocation des *six mille titres* s'y rapportant. Les mycorrhizes ont, en effet, 80 ans et nombreux sont ceux qui ont étudié ces singulières associations, généralement à bénéfice réciproque, parfois absolument indispensables et pourtant considérées comme « aux frontières de la maladie ».

La macro et la micro-morphologie des mycorrhizes sont exposées et fort bien illustrées.

La division classique — mais pas toujours parfaitement tranchée — entre mycorrhizes endotrophes et ectotrophes est respectée (avec l'adjonction des mycorrhizes péritrophes qui semblent bien n'être qu'un cas-limite des ectotrophes).

Les divers aspects de la question sont abordés dans ce petit ouvrage de présentation agréable, de lecture facile, au style direct, vivant, voire familier, tout à l'opposé du genre pontifiant :

— analyse et synthèse des complexes mycorrhiziques (hommage est rendu à ces endophytes, « excellents anatomistes » qui savent distinguer racinés et rhizomes, flairer les contenus cellulaires et se détourner des cellules à tannins ou à oxalate de calcium) ;

— leur physiologie et leur écologie (on se prend ici à regretter qu'il n'ait pas été puisé davantage dans la Thèse de G. BECKER, pleine d'observations sur le terrain) ;

— leur rôle en sylviculture (il suffit de parcourir n'importe quelle revue forestière pour constater l'importance de plus en plus grande que les forestiers leur attachent), etc.

De bonnes pages sont consacrées à la manière de rechercher les mycorrhizes et à la technique de leur étude morphologique et cytologique. L'Auteur ne craint pas — et on l'en félicitera — de donner quelques recettes et tours de main. Ils permettront à qui voudra se livrer à des études pratiques de ne pas se perdre en erreurs manipulatoires.

M.J.

Traité de Zoologie (P.-P. GRASSÉ). Tome XVI, fasc. 2 : *Mammifères ; musculature*. Masson, Paris, 1968.

Parmi les 7 fascicules prévus pour le tome XVI, consacré aux Mammifères par le *Traité de Zoologie*, le second est réservé à l'étude d'une partie de leur musculature. Sorti des presses il y a déjà quelques mois, il est l'œuvre conjointe de quatre auteurs (F.-K. JOUFFROY, M. GASPARD, J. LESSERTISSEUR et R. SABAN), qui se sont partagés les 732 pages du texte de ce volume ; son sujet, pouvant au premier abord paraître aride et très spécialisé, s'adresse en fait à un auditoire très divers grâce à la variété des problèmes qui y sont abordés.

Si l'anatomie, descriptive ou comparée, tient en effet une large et juste place, son analyse est constamment « dynamisée » par les aspects connexes touchant aux fonctionnements physique ou physiologique du muscle, en rapport avec le squelette ; près de cent pages sont consacrées à la mécanique et à la mathématique de la myologie fonctionnelle. Les origines embryologiques, l'évolution phylogénique, les multiples adaptations fonctionnelles qui caractérisent les Mammifères, sont étudiées et confrontées avec les principales théories des spécialistes. En bref, à partir de l'étude de cet appareil musculaire, nous sont ainsi apportées des données au sujet du fonctionnement de tous les autres appareils de l'organisme mammalien.

Les grands sujets de la « Table des Matières », qui termine le volume, reflètent d'ailleurs assez mal cette diversité, qu'il faudrait démontrer en énumérant tous les titres des paragraphes ; mais c'est en feuilletant ce volume qu'on en prend réellement conscience. Après des « Généralités » (75 pages) touchant à l'embryologie générale, aux constituants histologiques ou biochimiques, aux terminaisons nerveuses, aux caractéristiques mammaliennes de la musculature. etc., la partie suivante (144 pages) apporte les « *Éléments de myologie fonctionnelle* ». Puis sont exposés les détails par grandes régions du corps : d'abord « *Musculature de la tête* » (252 pages) (muscles branchiomériques : mastication, voix, etc. ; muscles somatiques : langue, yeux) ; puis « *Musculature du tronc* » (258 pages) (musculature épisomatique : stature ; hyposomatique : cervicale, thoracique, abdominale, diaphragme, périnée. etc.).

Le reste (musculature des membres en particulier) sera exposé dans le fascicule 3, qui est annoncé « sous presse ».

Une bibliographie de 102 pages, classée par grands chapitres, suivie d'un Index Alphabétique et de la Table des Matières, terminent ce volume.

C'est désormais un lieu commun que de louer l'abondance et la clarté de l'iconographie des « Grassé ». Le présent fascicule ne faillit pas à la tradition ; il est orné de 658 figures, qui collaborent étroitement au texte et qui consistent surtout en dessins au trait et de très nombreux graphiques, complétés par des photographies de dissections et des microphotographies.

R.G.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

ENTOMOLOGISTE recherche pour étude des précisions concernant *Erebia Medusa* : son aire de dispersion dans la vallée du Rhône et les Alpes françaises, biotopes et formes.

M. DESFOND, 4, avenue Cherrier, 92 - Sceaux.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. V. : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VI : Editions Paul Lechevalier. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.
